



# histoires communautaires

avril 2006

ISBN #1-55382-187-4

## *Quartiers en essor – Toronto : Scarborough Village grandit en suivant une trajectoire positive*

*Le programme Quartiers en essor a été lancé en février 2005. Conçu à l'origine pour durer deux ans, sa première phase s'est achevée le 31 mars 2006. Cette collection d'histoires est la deuxième d'une série portant sur les cinq collectivités participant à Quartiers en essor. La première collection d'histoires a brossé un tableau général de chacune des collectivités au moment du lancement de l'initiative : leur géographie, leurs particularités démographiques, leurs besoins et leurs actifs. Cette série-ci focalise plus précisément sur les perceptions qu'ont les résidentes et résidents du travail réalisé dans leur quartier. Ces histoires sont des moments captés sur le vif dans le cadre d'un processus dynamique afin d'appréhender les progrès réalisés ainsi que les tensions inévitables qui surviennent au sein d'une collectivité où survient le changement.*

### *Introduction*

Centraide du Grand Toronto a choisi Scarborough Village pour participer à Quartiers en essor surtout parce que cette collectivité exemplifie une nouvelle facette de la pauvreté dans la ville. Scarborough Village occupe une partie d'une ancienne banlieue aménagée en fonction de l'automobile. Le quartier est doté de peu de services localement et est fractionné en plusieurs sections par de grandes artères. Son paysage est parsemé de tours d'habitation et de bungalows mal assortis. Sa population est multiculturelle et beaucoup de langues différentes y sont parlées. Au cours des dernières années, la violence chez les jeunes et les crimes liés à la drogue ont augmenté. L'été 2006 a été le théâtre d'une agression à l'arme à feu hautement médiatisée d'un résident âgé de Scarborough Village qui militait contre la violence armée dans le quartier.



À peine un mois avant cet incident, l'initiative Quartiers en essor avait établi ses pénates dans un local commercial d'un des nombreux mails linéaires qui s'étirent à perte de vue le long de Eglinton Avenue, l'artère principale de Scarborough Village et une des rues les plus longues de la région de Toronto. Ayant pignon sur rue à un pâté de maisons de l'ensemble résidentiel où s'est produite l'agression, Quartiers en essor, dans l'esprit des résidentes et résidents du quartier à tout le moins, est arrivé à point nommé.

Mauricio Tabares habite Scarborough Village depuis son arrivée de la Colombie à l'âge de dix ans, en 1989. Au début de l'été 2005, en compagnie d'un de ses amis, il s'est mis à explorer la possibilité de bâtir une sorte de centre communautaire pour les jeunes du quartier. Mauricio raconte : « J'avais lu que Centraide versait des fonds pour des projets dans Scarborough Village et j'ai été très heureux de constater que mes idées et la mise en œuvre de ce programme coïncidaient. Je voyais de plus en plus de jeunes traîner les rues à ne rien faire et c'était mon rêve d'organiser plus d'activités dans Scarborough Village. Pour moi, Quartiers en essor est arrivé au moment précis où j'en avais besoin ».

### *Actifs et besoins*

Centraide Grand Toronto (CGT) s'intéresse plus particulièrement aux quartiers très défavorisés des banlieues centrales depuis le début des années 2000. Un document publié par l'organisme en 2004, *Poverty by Postal Code*, identifiait les quartiers qui avaient vraiment besoin qu'on intervienne et Scarborough Village comptait parmi eux [UWGT et CCDS, 2004].

CGT a retenu les services d'une entreprise de développement communautaire d'expérience

pour gérer l'initiative Quartiers en essor de Scarborough Village. Sean Meagher, le chef d'équipe, connaissait bien le quartier. Il avait participé à l'organisation de deux forums communautaires pour le compte du Réseau d'action citoyenne de Scarborough (RACS) en 2003 et 2004, des forums qui avaient étayé les préoccupations de la population locale à propos de divers sujets : l'accès aux services, l'emploi et l'économie, le logement, les jeunes et la détérioration de l'image publique du quartier. Sean a donc réuni une équipe de quatre intervenants pour travailler dans Scarborough Village. Avoir sur le terrain des personnes bien formées, au fait des enjeux locaux et en lien avec les ressources et les programmes existants a été un facteur déterminant, dès le départ, pour favoriser le lancement de Quartiers en essor.

Des recherches préliminaires sur les organismes du milieu, les groupes culturels et confessionnels, les écoles, les propriétaires d'entreprises et les associations de résidentes et résidents ont donné la mesure du travail qui avait déjà été accompli pour améliorer la qualité de vie dans Scarborough Village. La première tâche de l'équipe de Quartiers en essor a été de trouver et d'établir des liens avec le plus grand nombre possible de personnes et de groupes pour leur parler du programme et de ses objectifs.

### *Mobilisation*

Quartiers en essor a ouvert ses bureaux en juin. Ses intervenants ont parlé à beaucoup de personnes, soit individuellement ou par petits groupes. Ils ont essayé de parler à des résidentes et résidents de tous âges, groupes ethniques et conditions économiques. Ils ont organisé une assemblée publique à la fin de juin pour présenter en détail la démarche prônée par Quartiers en

essor. L'évènement a attiré quarante-cinq personnes, lesquelles sont arrivées sceptiques mais reparties excitées par les perspectives qu'offrait l'initiative. Quelque cent personnes, qui avaient manifesté de l'intérêt pour Quartiers en essor mais n'ont pas assisté au forum public, ont reçu par la poste ou par Internet une synthèse des discussions. Aussi, au courant de l'été, l'équipe de Quartiers en essor a publié un bulletin en anglais, tamil et urdu pour présenter l'initiative et inviter les gens à participer aux prochains numéros. Distribué de porte-à-porte, le bulletin a été une bonne façon de véhiculer le message prôné par Quartiers en essor.

Mauricio raconte : « Le personnel de Quartiers en essor a mis beaucoup d'effort à faire sortir les gens. La distribution du dépliant en plusieurs langues a été une bonne idée. Ils ont essayé de stimuler l'intérêt de la population et la participation des enfants. Dans un quartier comme celui-ci où beaucoup de personnes arrivent tous les jours et ne savent pas comment les choses fonctionnent ici, faire connaître un programme comme Quartiers en essor n'est pas une tâche facile ».

Il est devenu de plus en plus clair que joindre les néo-Canadiens et néo-Canadiennes serait difficile à faire. Scarborough Village compte 13 725 résidants et, pour 49 p. cent d'entre eux, la langue à la maison n'est pas l'anglais. L'équipe de Quartiers en essor a donc décidé d'identifier des résidentes et résidants appartenant à un groupe ethnique particulier ou parlant une autre langue qui souhaitent s'impliquer et les former comme animateurs communautaires. Tanya Harding a des antécédents caribéens. Elle s'est impliquée très tôt dans les activités de Quartiers en essor et a reçu la formation d'animatrice communautaire. Elle dit : « Nous avons reçu

une formation d'une semaine. On nous a appris comment aller vers les gens. On nous a parlé des différentes origines ethnoculturelles et comment appliquer une approche communautaire ». Pour parfaire sa formation, Tanya a travaillé comme bénévole pour divers organismes locaux. Elle a pris conscience de ses propres capacités d'apprentissage et de son appréciation des autres cultures.

De nouveaux participants sont souvent arrivés à Quartiers en essor, influencés par les animateurs et animatrices. Sean Meagher raconte : « Si nous avions eu plus de temps, nous aurions davantage eu recours à nos animateurs. Le temps a joué contre nous. Si nous avions eu deux années pour lancer nos opérations, nous aurions consacré beaucoup plus de temps au volet animation communautaire. Les animateurs et animatrices ont joué un rôle crucial pour établir des liens de confiance avec la population et aider à la compréhension des dynamiques culturelles et sociales en jeu dans le quartier. Ils comprenaient les réseaux et pouvaient aller vers les gens d'une manière que les membres de notre équipe ne pouvaient pas ».

Les intervenants de Quartiers en essor ont travaillé avec les adultes et les jeunes qui vivaient dans l'ensemble résidentiel où s'était produite l'agression armée en août afin de déterminer ce qu'ils voulaient et ce dont ils avaient besoin pour faire de leur quartier un milieu de vie où la population se sentirait plus en sécurité. Ces discussions ont fait la preuve de la capacité des organismes de contribuer de petites quantités de ressources qui, une fois additionnées, faisaient une véritable différence. Cette réussite a amené Quartiers en essor à convoquer une rencontre d'organismes locaux et de résidants dans le but de déterminer les priorités du milieu et d'identifier

les ressources et les possibilités de Scarborough Village.

Sean dit : « Suivant cette rencontre, nous avons été convaincus qu'il serait possible d'élargir formule pour créer une Table de concertation des organismes. Au début de décembre, nous avons invité tous les fournisseurs de services des environs à une rencontre en vue d'établir un point de services unique dans le quartier. Ils sont tous venus et au bout de quatre réunions en deux mois, nous avons élaboré une formule selon laquelle les fournisseurs de services partagent des locaux loués et dispensent à tour de rôle des services à la population. Nous apparions les programmes et les forces des divers partenaires de manière à répondre à un plus grand nombre de besoins à partir du principe que le tout est plus grand que ses parties ».

Tout au long du mois d'octobre, les intervenants de Quartiers en essor ont organisé une foule de petits forums communautaires pour déterminer les priorités communautaires. Vu la courte durée de la phase initiale de l'initiative, soit quatorze mois, les employés de Quartiers en essor et les résidants étaient conscients du peu de temps dont ils disposaient pour mettre en place les structures requises pour soutenir des actions à long terme. Au début de novembre, des bénévoles se sont regroupés au sein de petits comités d'action et plus tard durant le mois, ils ont décidé de créer le Comité directeur de Scarborough Village et de le doter d'une structure de base. Le 20 février, ils avaient adopté des statuts et règlements et créé des comités pour s'attaquer à la problématique des jeunes, de l'accès aux services et de la sécurité.

Oma Maharaj vit dans le secteur de Scarborough depuis quinze ans. Elle a été très impressionnée et intéressée par l'initiative

Quartiers en essor. Elle raconte : « J'ai siégé au Comité directeur de Scarborough Village et participé à l'élaboration des statuts et règlements. Le 19 février a été une soirée mémorable. Nous avons travaillé très tard pour finir le travail. Nous avons présenté l'ébauche des statuts à l'assemblée élargie la soirée suivante. Ce fut très productif et l'expérience a été des plus enrichissantes ».

### *Action citoyenne*

Récemment, la Ville de Toronto a créé une équipe d'action communautaire affectée à Scarborough Village. L'équipe composée de représentants de tous les services municipaux et des organismes qui dispensent des services dans le quartier. Les intervenants de Quartiers en essor ont été invités à rendre compte de leurs expériences. La Ville reconnaît qu'ils ont une bonne idée de ce qui se passe réellement sur le terrain. En encourageant la population locale et les petites ONG à se regrouper et à soumettre leurs doléances en tant que groupe, Quartiers en essor aide les personnes à s'exprimer d'une voix qui représente celle de leur collectivité. De cette manière, Quartiers en essor fournit à la Ville l'accès à des renseignements précieux et ouvre la voie à des changements structureux qui amélioreront le fonctionnement du modèle.

L'environnement bâti, soit les maisons, les commerces, les logements locatifs et les rues, façonne la personnalité d'un quartier. Les milles de mails linéaires de Scarborough Village ont fait l'objet de beaucoup de discussions et de recherches. Les mails qui sont prospères représentent une source de diversité autant au chapitre des services offerts que des groupes culturels desservis. Mais les gens d'affaires et les résidants du quartier ne s'entendent pas toujours sur l'allure de ces mails linéaires ni sur leurs

retombées sociales. Quartiers en essor rédige actuellement un rapport sur la question qui sera remis à la communauté des affaires comme outil de travail.

Quartiers en essor a demandé aux animateurs communautaires de recueillir les noms d'enfants de la première à la huitième année parlant tamil et urdu et dont les parents étaient intéressés par des programmes de langue et de culture. La centaine de noms recueillis a convaincu la commission scolaire qu'elle devrait offrir un tel programme dans une des écoles du quartier. L'expérience sur le plan de l'organisation et de la prise en charge fut importante pour les résidentes et résidents de Scarborough Village.

Fahmida Siddiqui est une résidente de Scarborough Village dont la langue est l'urdu. Elle est bien connue et respectée dans sa communauté. Elle a d'abord entendu parler de Quartiers en essor par un travailleur en établissement à l'école fréquentée par ses enfants. Elle se réjouit de voir que les choses que les gens parlent de faire depuis longtemps sont finalement en train de se produire. Fahmida explique : « Les cours de langue offerts après l'école aux gens qui parlent urdu ont beaucoup augmenté leur confiance en soi. Nous voulions aussi obtenir de l'aide pour les élèves du secondaire qui devaient compléter leurs heures de services communautaires. Cette obligation est souvent un obstacle à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Maintenant, nous avons ce soutien ».

Un groupe de femmes pakistanaïses se sont regroupées et ont rencontré leur conseiller municipal pour lui remettre une liste des problèmes à l'échelle de la ville qui les inquiétaient. Elles ont obtenu sa promesse de tenir des réunions mensuelles pour discuter des actions

et des suivis entourant des problèmes de santé publique et de logement.

Ce sont les petits gestes de courage et de gentillesse qui transforment un quartier froid et impersonnel en un milieu de vie accueillant et dynamique. Lisa McDonald vit dans Scarborough Village depuis douze ans et elle a remarqué un changement sur le plan des interactions sociales dans le quartier. « Les personnes commencent à se regrouper pour régler des problèmes. Quartiers en essor compte plusieurs équipes qui interviennent dans toutes les communautés culturelles, qu'elles soient tamil, urdu, canadienne ou afrocanadienne », dit Lisa. « Enfin, les adultes parlent et expriment leurs besoins, leurs préoccupations et leurs sentiments, le quartier se sert les coudes. On informe la Table de concertation des besoins des gens et déjà cela est en train de transformer le milieu. D'ici deux ou trois ans, si ce niveau de participation et d'action est maintenu, la collectivité changera énormément ».

Les jeunes continuent à être une source de préoccupations. Sean Meagher est particulièrement content de voir que les quatre-vingt mille dollars consentis aux initiatives communautaires en février serviront à organiser un certain nombre d'activités récréatives pour les jeunes dans ces milieux où aucun programme de loisirs n'a été offert jusqu'à maintenant.

Sean dit : « Quand nous sommes entrés dans Scarborough Village, nous avons immédiatement demandé à notre partenaire l'ONF d'offrir aux jeunes dans un centre communautaire du quartier de la formation en technologie vidéo. Le milieu a été heureux de constater que nous prenions acte du fait que les jeunes n'avaient pas d'exutoire créatif et, après quatorze mois, la boucle est bouclée ».

Grâce au travail du Comité directeur de Scarborough Village, dont les membres ont par ailleurs reçu une formation dans la préparation de demandes de subvention, les fonds accordés ont été affectés à des projets d'immobilisations. Sean explique : « Si le comité de quartier avait eu un peu plus de temps, nous aurions pu mettre en œuvre quelques initiatives mais l'échéancier était trop court. Nous devions allouer et dépenser les fonds au plus tard le 31 mars. En assemblée générale, il fut donc décidé de privilégier l'achat d'équipement plutôt que la mise sur pied de programmes ».

Sean poursuit : « Au départ, nous étions confrontés à une situation où il n'y avait pas d'accès gratuit ou public à des programmes récréatifs. Maintenant durant l'été, dans Scarborough Village, il y a du soccer, du cricket et du basket-ball. Le programme de subventions de Quartiers en essor couvre la majorité des coûts et, parce que les fonds sont là, les gens s'empressent de faire du bénévolat à titre d'entraîneur ou de gérant, ce que ça prend en fin de compte. Nous avons aussi établi un programme d'activités parascolaires qui se déroule deux soirs par semaine, un soir pour les filles et l'autre pour les garçons, et qui comprend de la formation axée sur les compétences ».

Le vécu de Fahmida Siddiqui au Pakistan lui a appris toute l'importance de s'impliquer au sein de sa collectivité et elle décrit ainsi l'énergie potentielle qui sous-tend chacune des activités de Quartiers en essor et se retrouve à l'intérieur de chaque résidante et résidant de Scarborough Village. Fahmida dit : « Il faut faire ce que l'on peut pour venir en aide aux personnes autour de nous, il faut contribuer notre part et redonner aux autres. Grâce à Quartiers en essor, j'ai été à même de remettre ce qu'on m'avait donné et cela, de façon profitable et utile. Où que vous soyez, que ce soit au Pakistan ou au Canada, c'est important de contribuer à votre collectivité ».

*Anne Makhoul*

*Anne Makhoul coordonne la collection « histoires communautaires » pour le compte de l'Institut Caledon.*

### **Bibliographie**

United Way of Greater Toronto et Conseil canadien de développement social (UWGT et CCDS). 2004. *Poverty by Postal Code : The Geography of Neighbourhood Poverty City of Toronto, 1981-2001*. Toronto. [http://www.unitedwaytoronto.com/who\\_we\\_help/pdfs/PovertybyPostalCodeFinal.pdf](http://www.unitedwaytoronto.com/who_we_help/pdfs/PovertybyPostalCodeFinal.pdf)

Tous droits réservés © 2006 - Caledon Institute of Social Policy

1600, rue Scott, bureau 620  
Ottawa (Ontario)  
K1Y 4N7  
Téléphone : (613) 729-3340  
Télécopieur : (613) 729-3896  
Courriel : [caledon@caledoninst.org](mailto:caledon@caledoninst.org)  
Site Web : [www.caledoninst.org](http://www.caledoninst.org)